Quel futur pour les graines?

À travers le temps et les régions du monde, la sélection et les modes d'échange ou de commercialisation des graines ont emprunté

Dans les épisodes précédents : on l'a vu, les petites graines (ou semences) sont au cœur de grands enjeux économiques, écologiques, et de société. des chemins différents pour répondre aux besoins et modes de vie locaux.



...et protéger l'environnement

et la biodiversité d'autre part?

l'un tourné vers la productivité, l'autre plus lent, et deux enjeux clefs :

Aujourd'hui, l'avenir des semences est pris en étau entre deux modèles,

mondiale d'une part...

de l'ensemble de la population

Comment garantir la sécurité alimentaire

Point récap'

Aujourd'hui, si l'on devait résumer, deux modèles coexistent dans le monde. Ils répondent à des besoins locaux différents et présentent chacun des avantages et des inconvénients.



Elles sont certifiées et leur vente est encadrée par la loi. Elles sont protégées par des droits de propriété intellectuelle qui assurent leur rentabilité. D'un côté, elles sont performantes et répondent aux besoins de rendements qui ont émergé après la Seconde Guerre mondiale avec l'accroissement

> de biodiversité, elles sont gourmandes en produits chimiques et réduisent l'autonomie des agriculteurs.

D'un autre, elles entraînent une perte

Entre ces deux modèles, quel équilibre trouver pour assurer la meilleure gestion possible



au niveau local : directement à partir de leur propre récolte, dans le cadre d'échanges entre amis, voisins et parents, ainsi que sur les marchés ou auprès des négociants locaux. D'un côté, elles représentent un patrimoine biologique précieux, elles contribuent à la préservation de la biodiversité, elles sont adaptées aux spécificités des terroirs.

D'un autre, elles sont moins productives, les fruits, légumes et céréales sont moins homogènes et stables. Cela maintient les paysans dans la précarité et ne couvre pas tous les besoins alimentaires locaux.

des semences dans le futur? Protéger les semences à l'échelle mondiale, favoriser le partage, repenser les pratiques agricoles, préserver les graines pour le futur sont autant de pistes de réflexion et d'action au niveau global. Mais il est aussi possible d'agir à notre échelle! On vous explique tout!

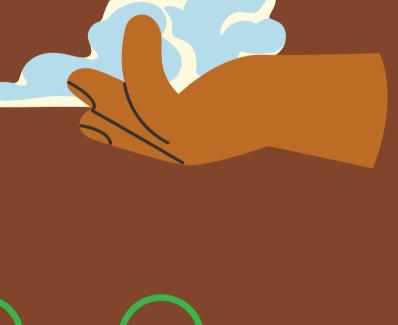
Considérer les semences

de la population.

C'est l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation (FAO) qui fait émerger cette idée en 1983 en déclarant que « les ressources phytogénétiques sont un patrimoine commun de l'humanité, et doivent être préservées et librement accessibles pour être utilisées dans l'intérêt des générations présentes et futures ».

comme des biens communs

C'est quoi un bien commun? Un bien commun est une chose inappropriable par essence (comme l'air) et qui, cependant, peut être dégradée par la consommation





de chacun. Il doit donc être géré en commun

suivant des règles établies collectivement.



Étant le socle La biodiversité Comme tout de notre sécurité être vivant, cultivée est un bien

commun inaliénable: elles appartiennent à tous et à personne. il est l'héritage des communautés

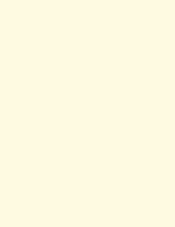
sélectionnée et

des millénaires

jusqu'à nos jours.

paysannes qui l'ont

renouvelée pendant

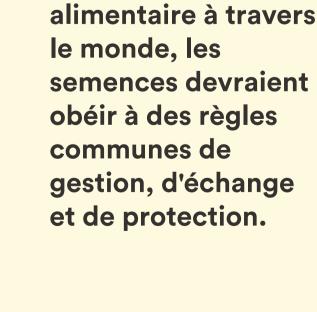




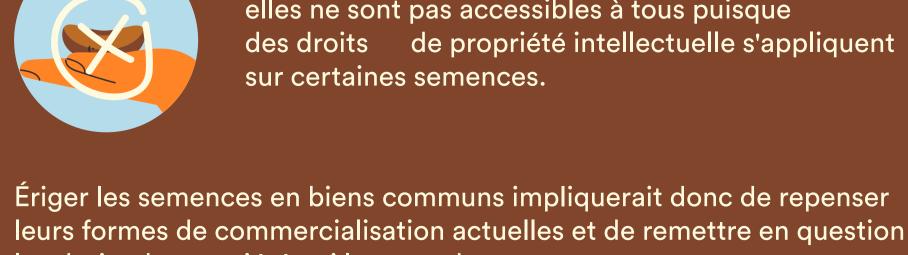
sont exploités à des fins marchandes, les paysans

qui ont contribué à leur amélioration ne reçoivent

pas de contre-parties.



elles ne sont pas accessibles à tous puisque de propriété intellectuelle s'appliquent des droits sur certaines semences.



fff

les droits de propriété qui les encadrent. Plusieurs initiatives vont dans ce sens, on en parle tout de suite!

Partager les semences et leurs

avantages à l'échelle mondiale :

Une idée qui germe : le partage

Le Traité international

SIII Jes ressources

phytogénétiques poup

l'alimentation et

À ce titre, leur protection et leur gestion commune fait l'objet

de chaque habitant de la planète.

d'un traité international :

soit le TIRPAA, ou le "Traité des semences de la FAO*" *Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture.

Les semences sont la base biologique de la sécurité alimentaire et, directement ou indirectement, elles assurent la subsistance L'objectif:

Et si une entreprise utilise ces ressources

pour élaborer un produit qu'elle protège

ensuite par un brevet, elle doit reverser

ce traité adopté en 2004 par 147 États

signataires) a pour but la préservation,

la gestion commune et le partage

des ressources phytogénétiques

membres (la Russie et la Chine ne sont pas

(des semences donc) à l'échelle mondiale.



accès à l'ensemble des ressources

qui y ont été cédées par les autres parties.

1,1 % de ses ventes au Fond de partage des bénéfices.

L'objectif de ce fond est de :



Les petits exploitants

agricoles familiaux assurent

environ de la production

Par ailleurs, les semences paysannes reflètent

alimentaire mondiale

soutenir l'agriculture paysanne des pays en développement

le patrimoine et la diversité des territoires. Elles sont aussi reconnues pour leur adaptation aux terroirs et leur résilience face au changement climatique.

la vente ét l'échange des semences paysannes

est plus ou moins strictement encadré et reconnu.

Une bonne partie de la planète

occupent une place centrale

dans ce modèle agricole.

En France:

se nourrit encore grâce à l'agriculture vivrière.

les semences non commerciales, sélectionnées

Les semences dites paysannes (c'est-à-dire

Pourtant, en fonction des pays,

directement à la ferme par les paysans)



La vente ou l'échange des semences

paysannes à des fins commerciales

Mais depuis 2020, les choses bougent!

Après de multiples rebondissements

juridiques, et des années de lutte

est donc INTERDITE et passible

de sanctions juridiques.

de la part d'acteurs associatifs (Réseau semences paysannes, Kokopelli, etc.), la loi du 11 juin 2020 vient assouplir le cadre juridique encadrant la vente de semences paysannes. Désormais, la vente est autorisée... aux jardiniers amateurs exclusivement, mais autorisée quand même!

Et si les graines appartenaient à tout le monde et étaient accessibles à tous ? C'est l'idée défendue par l'association allemande Agrocol et son initiative Open-Source seeds ou Semences libres de droit.

des modèles open-source

S'inspirer

aux futurs

En savoir plus

des variétés de tomates, de blés, de pommes de terre, de maïs et de piment. L'objectif:

changements climatiques.

Open source Inspiré d'un modèle issu du web - le système d'open-source - l'association propose, en accès libre, encourager les agriculteurs et artisans semenciers à développer des variétés nouvelles adaptées à leurs besoins et capables de résister

S'adapter à l'environnement local

Un modèle agricole adapté au terroir

Comment garantir une alimentation de qualité aux populations humaines tout en respectant la biodiversité et l'environnement? Si le modèle agricole intensif actuel montre aujourd'hui ses limites en la matière, un modèle alternatif plus proche des besoins du terrain émerge sous le nom d'agroécologie.





L'agroécologie, c'est quoi? C'est un ensemble de pratiques destinées à trouver le meilleur équilibre

possible entre production agricole et préservation de l'environnement.

Cela implique de réduire les intrants chimiques (engrais, produits





par la nature (eau, soleil, azote de l'air, carbone...).

phytosanitaires, etc.), en utilisant au mieux les services fournis



Sans être une solution miracle, l'agroécologie contribue aux grands défis auxquels nos sociétés sont confrontées : préservation de la nature, rémunération juste des producteurs, qualité des aliments, adaptation aux changements climatiques...



En savoir plus >

Au cœur de ce modèle, les semences paysannes sont un allié fondamental :

Une infographie sur l'agroécologie

fruit d'une sélection naturelle réalisée par les agriculteurs, ces graines sont plus adaptées au

terroir et au climat. Elles permettent ainsi de limiter les produits chimiques dans les champs.

pour le futur

La conservation des semences est d'autant plus cruciale qu'elles sont sources de nourriture, bases de traitements médicaux, et socles de biodiversité. Or, la concentration sur le marché des semences

Préserver les graines

a entraîné la disparition de la plupart des petits et moyens semenciers et des variétés végétales : Aujourd'hui,

Ces pertes mettent en danger tout l'écosystème naturel et posent la question de la résilience de nos systèmes alimentaires face aux périls que pourrait rencontrer l'humanité : catastrophes naturelles, guerres,

a déjà disparu

de la biodiversité végétale

changement climatique, etc. Des banques pour sauvegarder les graines :

des espèces végétales sont menacées d'extinction.

National Agriculture and Food

Tsukuba, JAPON

1985

225 000

Research Organization Genebank

et

Pour préserver les graines de ces menaces, quelques 1 700 banques de graines privées et publiques ont été créées. Voici les 12 plus importantes :

Svalbard Global National Crop Vavilov Institute Genebank of China **Seed Vault** of Plant Industry Pékin, CHINE Saint-Pétersbourg, RUSSIE Svabard, NORGÈVE 325 000



Focus sur le Svalbard Seed Vault:



Cette "arche de Noé végétale" creusée à 130 mètres sous terre a pour vocation de conserver les graines de toutes les cultures vivrières de la planète afin

norvégienne du Spitzberg abrite la plus

grosse réserve mondiale de semences.

d'assurer leur survie en cas de catastrophe. Ces semences viennent des quatre coins du monde (Brésil, Mexique, Zimbabwe,

Syrie et même la Corée du Nord).

Elles peuvent être conservées pendant au moins 200 ans.

En 2015, la Réserve mondiale de semences a pour la première fois été mise à contribution : lors du conflit syrien, une banque de graines de l'ICARDA (Centre international de recherche agricole dans les zones arides) a été détruite. Par chance, 90% des graines

avaient été envoyés dans

l'ICARDA a pu demander

la réserve. À l'issue du conflit,

à récupérer les graines perdues.

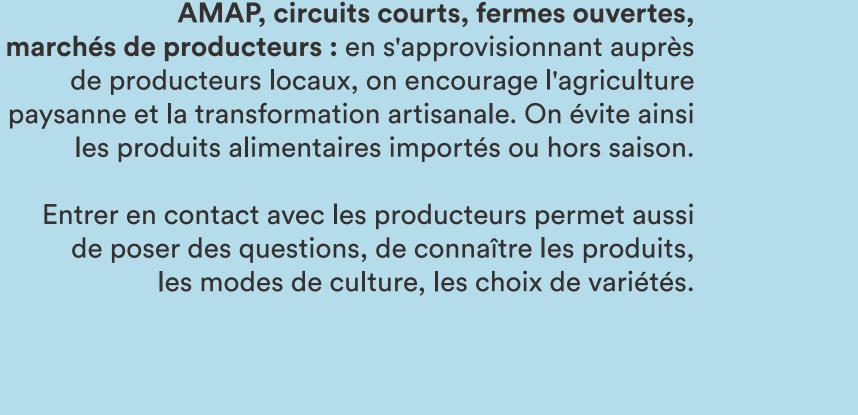
nous y avons tous intérêt.

Et de notre côté,

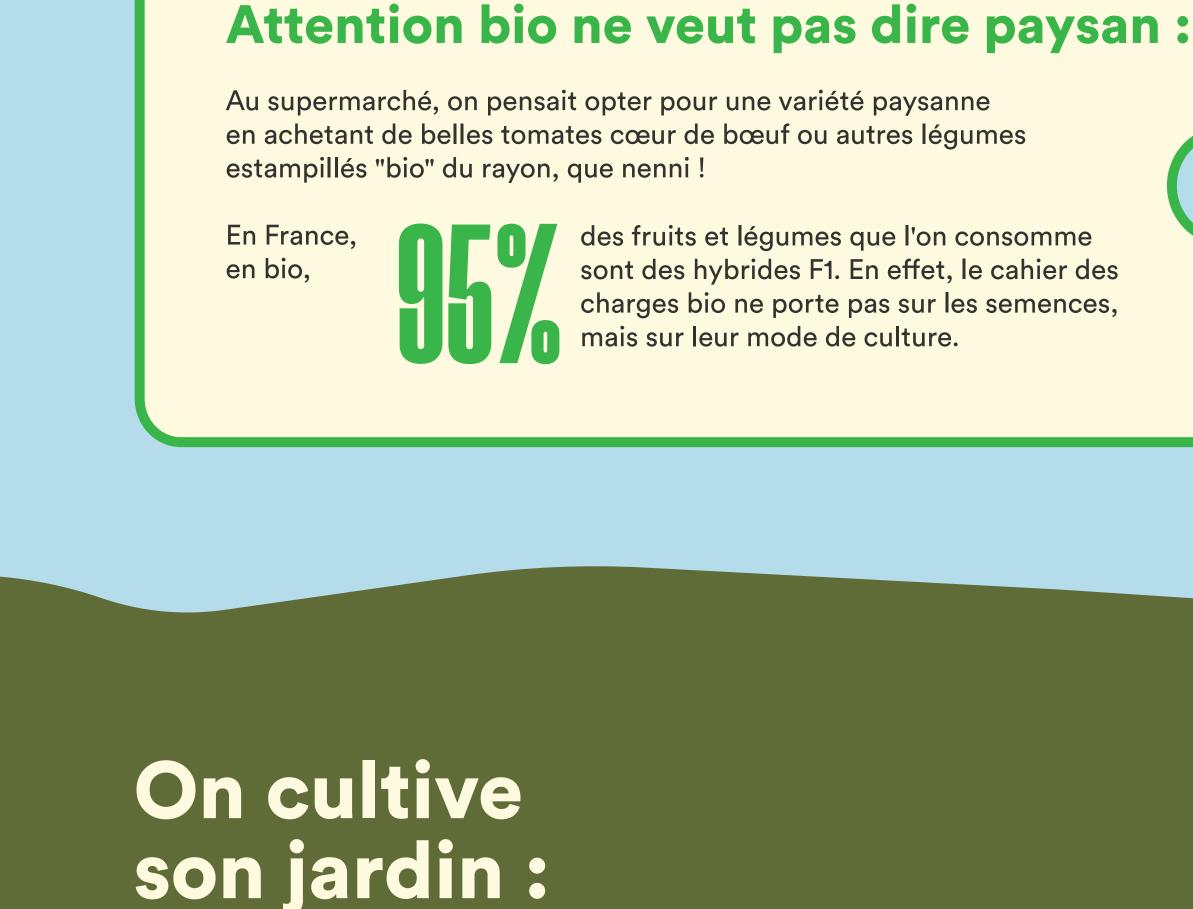
Au bout du compte, devant l'assiette, il y a nous et la bonne nouvelle c'est que nous avons de nombreux leviers d'action pour soutenir un autre modèle agricole et alimentaire. On peut s'informer, chercher à savoir d'où vient ce que l'on mange, comment cela a été produit et s'approvisionner autrement. Que ce soit pour défendre la biodiversité, protéger notre santé, ou simplement pour le plaisir de bien manger,

On change de regard sur notre alimentation: Si l'on consomme en grande surface, on s'imagine qu'un fruit ou un légume a une taille, un poids, une couleur et un aspect donné. Et lorsque les aliments ne correspondent pas à ces critères, cela attise notre méfiance. La première chose à faire est donc de parvenir à changer de regard sur nos aliments. Cette standardisation n'a rien de naturel, l'agriculture s'est pliée à ces conventions

pour des raisons purement logistiques d'approvisionnement de la grande distribution. On fait des courses



engagées:



Le saviez-vous?

Les graines que vous plantez dans votre potager n'échappent pas aux règles. Elles sont majoritairement de type hybride F1,

des fruits et légumes que l'on consomme

sont des hybrides F1. En effet, le cahier des

charges bio ne porte pas sur les semences,

mais sur leur mode de culture.

homologuées dans le catalogue national et vendues par les multinationales semencières. En France, le marché des graines potagères destinées aux jardiniers amateurs est dominé par Vilmorin, une filiale du géant Limagrain. Mais bonne nouvelle, depuis 2020, les ventes de graines paysannes sont autorisées auprès des jardiniers en herbe.

on peut contribuer à la sauvegarde de la biodiversité végétale. Pour cela, on peut se fournir en semences paysannes auprès d'associations et de semenciers artisanaux tels que : La ferme Saint-Marthe

Alors que ce soit dans un coin de son jardin,

sur son balcon, ou dans un jardin collectif,



La semence Bio





et en découvrir d'autres auprès de passionnés :



On fait le plein d'informations :

Voici une petite sélection de documentaires pour faire toute la lumière sur le monde des graines et les rouages de l'agro-industrie.

Une bonne introduction:

La guerre des graines de Stenka Quillet et Clément Montfort

51 minutes pour comprendre les enjeux des semences et les parties prenantes du rapport de force qui les entoure.





Le docu culte:

Le Monde selon Monsanto, de Marie-Monique Robin Durant 3 ans à travers le monde, Marie-Monique Robin a enquêté sur les pratiques de Monsanto, l'une des entreprises les plus influentes dans le monde des semences et de l'agriculture mais aussi l'une des plus controversées de notre temps.



Celui qui donne de l'espoir:

Solutions locales pour désordre global, de Coline Serreau

De l'Inde au Brésil, en passant par la France, les experts de la question des semences dévoilent la face cachée de l'agriculture dans le monde, tout en mettant en avant les solutions locales mises en œuvre pour contrer le phénomène.



Le plus cash:

Cash-investigation: multinationales, hold-up sur nos fruits et légumes

De l'invention de la tomate éternelle en Israël, à la diffusion mondiale d'un blé sans apport nutritif, Elise Lucet et son équipe enquêtent sur le lobby des semenciers et l'appauvrissement de nos aliments au fil du temps.



Des livres pour en prendre de la graine :

La graine de mon assiette, de Véronique Chable et Gauthier Chapelle :

Un voyage à travers l'histoire des semences, des champs d'antan aux laboratoires d'aujourd'hui. L'ouvrage de Véronique Chable et Gauthier Chapelle replace les semences dans leur contexte historique, scientifique, culturel, socio-économique et politique.

Le but du livre est de "connecter chaque citoyen à la semence qui le nourrit, à la personne qui cultive, à celle qui transforme et à celle qui cuisine".



Semences potagères, le manuel pour les produire soi-même

Andrea Heistinger:

Apprendre à faire ses propres semences, c'est contribuer à la biodiversité, à la conservation des variétés anciennes, et c'est pas si compliqué.

Pour se lancer, voici la "bible" des semences potagères citée par tous les jardiniers et les collectifs de production et d'échanges de graines.

Une série d'infographies QQF réalisée en partenariat avec

